

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Encore une excellente journée. Nous marquons des succès sur tout le front. Le « kulot » de Wolf. — Nouvelles de Russie. — L'œuvre des pacifistes hollandais. — L'incident Gréco-Turc. — L'opinion Italienne et la Duplice.

Un journal allemand a l'amabilité de nous informer que les Barbares nous réservent pour le printemps de cruelles surprises ! Et il ajoute, avec quelque naïveté, qu'on compte, en Germanie, sur la prolongation de l'accalmie de ces dernières semaines, sur le front occidental, pour permettre à l'ennemi de terminer ses préparatifs.

Sur ce dernier point, l'attente allemande sera déçue. L'accalmie paraît avoir pris fin. L'activité devient considérable sur tout le front et les résultats en sont assez heureux pour qu'elle soit poursuivie sans aucun arrêt.

Le communiqué d'hier soir nous annonçait de nouveaux progrès en Argonne, dans la région de Cheppy, entre l'Argonne et la Meuse, — et dans la région de Malancourt.

Il notait que nous avions organisé sérieusement tous les gains réalisés précédemment.

Enfin, il signalait de gros avantages à l'actif de notre artillerie.

La journée du 18, dit le généralissime, ne nous a pas été moins favorable que les deux journées précédentes.

NOUS AVONS MARQUÉ UNE AVANCE : Sur les Hauts-de-Meuse, aux Eparges ;

En Lorraine, où nous avons enlevé le village de Norroy et occupé l'ensemble de la position.

NOUS AVONS REPOUSSÉ DES ATTAQUES ENNEMES, toutes très violentes : Au nord d'Arras. Dans cette région, près de Roilincourt, les Allemands nous ont contre-attaqué à cinq reprises. Ils ont été refoulés cinq fois, avec de grosses pertes ;

En Champagne, l'ennemi a attaqué à Souain, Perthes, Beauséjour. Partout il a été repoussé. Nous avons fait de nombreux prisonniers qui ont montré que les pertes des Barbares étaient « très élevées » et nous nous sommes emparés de trois mitrailleuses ;

Sur les Hauts-de-Meuse, enfin, où l'ennemi a vainement essayé de nous reprendre le terrain qu'il avait perdu.

Le communiqué note que notre succès en Alsace, à la ferme de Suddelle, est important. Le pion conquis par nous constituait un réduit formidablement organisé. Nous y avons pris un lance-bombes, cinq mitrailleuses, des centaines de fusils, de boucliers, de bombes, d'outils ; des réseaux de fils de fer ; des appareils téléphoniques, des milliers de cartouches, etc.

Enfin, sur tout le front, nos canons obtiennent leur succès habituel. Voilà donc trois journées — 16, 17, 18 février — où notre action très vive est suivie de succès très sérieux. Or, que dit le communiqué allemand du 17 :

« Si le peuple italien veut réaliser ses aspirations nationales, il doit être disposé et prêt à faire la guerre. Désormais il faut que le pays se rende compte de la situation qui se résume en cette formule : *L'Italie ne peut pas demeurer telle qu'elle est. Le devoir des Italiens envers leur patrie est donc d'être prêts à se battre. Ne perdons pas de vue cette situation et surtout ne courons pas à la chasse aux papillons sous l'arc de Titus, si nous ne voulons pas trahir notre patrie.* »

Plus que jamais nos voisins doivent songer aux paroles du Giornale d'Italia : « *L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie !* »

On ces « pacifistes » dépassent vraiment la mesure, dit-il, c'est quand, sous prétexte de demeurer neutres, ils se refusent à condamner les plus scandaleuses violations du droit et nous orientent que nos ennemis ne sont pas des démons, pas des bêtes sauvages, pas des égoïstes cyniques, mais des hommes comme nous, « ayant les mêmes faiblesses, les mêmes défauts et le même idéal ». En vérité, les membres du comité de la « Fédération européenne » ne paraissent pas se douter de ce que les Allemands ont accompli en Belgique et dans le nord de la France, de ce que les Autrichiens ont accompli en Serbie. Des villes systématiquement détruites, des vieillards, des femmes et des enfants assassinés, des milliers de civils emmenés comme otages, cela ne choque pas leur conception du droit ?

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

« L'inertie c'est la mort ; l'action est la vie ! »

vernements qui pensent ainsi, mais les peuples dont la revendication surgit de la conscience universelle. Voilà notre explication de la politique nationale.

Dans le pays de la Révolution, ne peut-il arriver que des manifestations parfois excessives (bruit) se produisent ? Eh bien ! c'est dans l'union que nous devons pratiquer la liberté. Tournons-nous vers ceux qui, dans la boue des tranchées, nous donnent, aujourd'hui plus qu'hier encore, la certitude de vaincre et travaillons pour la France, pour la plus haute personne morale de l'humanité.

La Chambre est satisfaite.

M. Chaumet aussi, et il le déclare en ces termes :

« L'union nationale subsistera tant que le gouvernement sera unanime pour servir exclusivement l'intérêt national. »

Puis on aborde la discussion du projet qui tend à interdire l'ouverture de nouveaux débits de boissons alcooliques.

M. Danette proteste au nom des brasseurs et des débitants du Nord qui n'ont pu être consultés sur l'opportunité de cette nouvelle législation. Il demande l'ajournement du débat.

MM. Vaillant, Lenoir, Siegfried, rapporteur, ainsi que M. Malvy, ministre de l'intérieur, combattent l'ajournement, qui est repoussé par 406 voix contre 154. Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 18 février 1915

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

M. Dubost prononce l'éloge funèbre de M. Maquennehen, sénateur de la Somme, décédé.

M. Gaudin de Villaine demande à interpellier le président du Conseil sur la participation au Congrès socialiste de Londres de 2 membres du Cabinet.

M. Viviani dit qu'on a exagéré l'incident et qu'il y a un malentendu.

M. Gaudin de Villaine retire sa motion.

L'incident est clos. Divers projets sont votés. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

Les petites coupures

On les classe, on va les emballer, elles sont presque à la veille de leur arrivée à Cahors.

Que les commerçants auxquels le manque de petite monnaie porte un préjudice considérable, se réjouissent de cette... arrivée.

Une note de la Chambre de Commerce du Lot — que nous n'avons pas encore reçue cependant — annonce que les petites coupures seront mises à la disposition du public à la date du 24 février, c'est-à-dire mercredi prochain.

C'est le dernier délai, nous affirmons. Si c'est vrai, tant mieux.

Nous disons, si c'est vrai, parce que, nous le répétons, aucune note de la Chambre de Commerce ne nous est parvenue.

Et à cet effet, nous ne pouvons que trouver étrange ce silence.

Jamais la Chambre de Commerce ne nous a adressé directement un seul de ses communiqués.

Pourtant, à côté de ses autres confrères, le Journal du Lot a bien sa place dans le Lot.

Et si la Chambre de Commerce l'ignorait nous nous empressons de la prévenir que les bureaux de ce journal se trouvent à Cahors, 1, rue des Capucins !...

Une note annonçant l'arrivée de ces petites coupures dont on parle depuis longtemps et qu'on ne voit jamais, aurait contenté les commerçants qui ne savent plus à cette heure où trouver de la monnaie et de ce fait voient leurs affaires paralysées.

Alors, à mercredi... prochain ?

L. B.

NOTES DE HOLLANDE

Escomptant le renouveau des barbares vers le Nord de la Belgique, le gouvernement néerlandais désirent faire respecter à la lettre, sa frontière, déjà bien défendue par des ouvrages stratégiques, ordonne à tous les réfugiés belges de se transporter à au moins deux kilomètres de la frontière, afin de ne pas gêner le tir de l'armée hollandaise en cas de panique allemande et de refus, par les soldats boches, de désarmement sur le sol neutre. Les réfugiés devaient être partis de cette zone pour le 12 février, mais après un recours à la reine, présenté par les réfugiés de Leluse, ce délai a été reporté au 19 de ce mois-ci. On espère que ces deux kilomètres ne s'

ront pas suffisants pour contenir les fuyards et les exilés belges seront heureux d'aider leurs frères de Hollande à désarmer les prussiens.

Samedi dernier, les réfugiés de Dordrecht au nombre de 850 sont partis par train « Neutral » pour le camp de concentration de Ede, localité plus sèche et boisée située entre Utrecht et Arnhem.

Les Allemands, ayant salé leurs pores cessent d'acheter en Hollande les raves destinées au bétail et qui étaient amenées chez eux par de gigantesques chalands qui circulent sur le Rhin jusqu'à Mayence, avec des cargaisons complètes d'énormes choux blancs (choucroute) et de gros navets pour les bêtes. D'énormes racines sont également transportées par ces chalands.

L'exportation des céréales étant strictement défendue et observée par les Hollandais, les Allemands achètent ici à bon prix ces racines très ordinaires, les font raper et dessécher dans des locaux situés à Gorinchem, non loin de Dordrecht, puis mouls en Allemagne, ces produits sont vendus comme succédané de farine. Voilà donc où ils en sont.

Les Boches jouent sur les mots ! Ces gens si cultivés n'admettent pas qu'on les accuse de vols ou de pillages. Un hollandais reprochait à un officier boche la « soustraction » dans une maison belge d'un piano et d'une machine à écrire.

— Mais cela n'a pas été volé, fut-il répondu par le sujet du kaiser. C'est simplement « déplacé » (verplaten). Authentique... G. de G.

(Agence Paris-Télégrammes)

Promotions

M. Vagnin, capitaine au 207^e, est promu au grade de chef de bataillon et affecté au 20^e d'infanterie.

NOS MORTS

A l'hôpital temporaire de la rue du Lycée, est décédé le soldat Clavé (François), du 6^e bataillon de chasseurs alpins, né le 17 juin 1893, à Bretagne (canton de Mont-de-Marsan).

Ce brave soldat est mort des suites des blessures reçues à l'ennemi. Nous saluons sa mémoire et nous prions sa famille d'agréer nos sincères condoléances.

Les obsèques du soldat Clavé auront lieu à Cahors, le samedi 20 février à 16 heures.

Pour nos soldats

M. le Préfet du Lot vient de faire expédier à nos soldats des 7^e, 207^e et 131^e régiments un lot d'effets provenant des ouvriers organisés dans différentes écoles publiques du département et comprenant :

- 919 paires de chaussettes.
- 83 passe-montagnes.
- 30 cache-nez.
- 80 paires de gants.
- 95 paires de mitaines.
- 22 chemises.
- 24 mouchoirs.
- 12 paquets individuels.

Du tabac, des boîtes de papier à lettres.

Au nom de nos soldats, merci à tous ceux et à toutes celles qui ont si largement donné.

C'est la troisième expédition d'effets qui est faite au front.

Nous publierons ultérieurement la liste des écoles qui ont contribué à ces envois.

Les ajournés des classes 1913, 1914, 1915

Des ajournés des classes, 1913, 1914, 1915, nous demandent de leur indiquer l'époque où ils seraient de nouveau convoqués devant un Conseil de révision. Aucune décision définitive n'est encore prise à cet égard, mais on peut tenir pour probable qu'une session spéciale se tiendra pour eux dans le courant du mois d'avril.

L'appel de la classe 1916

Selon toute probabilité, la classe 1916 sera incorporée le 20 mars prochain.

Conseil de guerre du 17^e corps

VOLS MILITAIRES-COMPTABLES ET DÉSERPTION A L'INTÉRIEUR EN TEMPS DE GUERRE

Gervais-Martin Roldès, né à Veylats (Lot), caporal à la 17^e section des infirmiers, est accusé : 1^o de désertion pour avoir abandonné son corps du 4 novembre au 1^{er} décembre, jour de son arrestation ; 2^o d'avoir, étant de service comme vague-mestre à l'hôpital complémentaire 42, volé des lettres recommandées, des mandats-cartes, des mandats-postés et des billets de banque, représentant une valeur de 392 francs, au préjudice de 27 soldats blessés. Cet homme a des antécédents fâcheux.

L'accusé reconnaît les faits ; il

ajoute que s'il a déserté, c'était pour chercher à se procurer les fonds nécessaires pour liquider sa situation de vague-mestre.

Le conseil de guerre, qui avait à répondre à six questions portant sur les faits et sur la qualité de ces faits, a déclaré Roldès à l'unanimité coupable de vols militaires, par 6 voix contre 1 coupable comme vague-mestre, l'a déclaré non coupable de désertion et l'a condamné à cinq ans de prison.

Examens d'Aptitude aux Bourses

Par arrêté du 24 décembre 1914, M. le ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts a décidé que les sessions d'examens d'aptitude aux bourses dans les lycées et collèges de garçons et de filles s'ouvriront en 1915, dans chaque département, aux dates ci-après :

1. Pour les garçons, le jeudi 18 mars.
2. Pour les filles, le jeudi 25 mars.

Les candidats et candidates devront être inscrits à la préfecture de leur résidence ou de la résidence de leur famille, du 15 février au 7 mars 1915.

Chanson de route

Sur l'air de Cadet Rousselle

I
Un jour, Guillaume réunit
Tous ses sujets, puis il leur dit :
« Nous serons tous dans la misère ;
« Si nous ne partons pas en guerre,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Qu'ils sont sans gêne, ces Allemands ! »

II
« Notre pays est trop petit,
« Pour contenir tout notre esprit,
« Il nous faut conquérir la terre,
« Pour y répandre la lumière.
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Ah ! qu'ils sont bêtés, ces Allemands ! »

III
« Notre pays est trop petit,
« Mais surtout, pour notre appétit,
« Car pour remplir nos gros bédaines,
« Il nous faut des futures pleines,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Qu'ils sont goulus, ces Allemands ! »

IV
« Nous avons des espions partout,
« Munis de bons passe-partout,
« Les Français sont vraiment trop poires,
« Ils avalent toutes nos histoires,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Qu'ils sont trompeurs, ces Allemands ! »

V
« Par la Belgique nous passerons,
« Et là, tout nous emporterons,
« Mais, c'est quand nous serons en France,
« Que nous pourrions faire honte,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Qu'ils sont gourmands, ces Allemands ! »

VI
« La, du Champagne, nous boirons,
« Et de lard, nous nous bourrerons,
« Quand nous aurons nos panes pleines,
« Nous chanterons à perdre haleine,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Qu'ils sont donc goinfres, ces Allemands ! »

VII
« Et puis après, nous pillerons,
« Sans rien laisser dans les maisons,
« Nous chargerons de plein charrettes,
« Nous prendrons tout, sans qu'on s'achève,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Qu'ils sont pillards, ces Allemands ! »

VIII
« Cartouche et Mandrin n'étaient rien
« Auprès de l'illustre Kronprinz,
« Faut le voir remplir les voitures,
« Et les honder jusqu'aux toitures,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Qu'ils sont voleurs, ces Allemands ! »

IX
« Dans les endroits qu'ils ont quittés,
« On peut à bien se boucher le nez,
« Ils s'emparaient de nourriture,
« Et partant laissaient leurs ordures,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Qu'ils sont sales, ces Allemands ! »

X
« Le Kaiser s'en va ronehonnant,
« La Victoire f., toujours le camp,
« J'étais parti pour l'Angleterre,
« Je quitte à peine la frontière,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Kaiser Guillaume n'est pas content ! »

XI
« Kaiser gourmande ses généraux,
« Qui m'a fichu de parils sotts ;
« J'avais commandé la Victoire,
« Vous auriez dû m'offrir de gloire,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Kaiser Guillaume n'est pas content ! »

XII
« Notre avenir est sur la mer,
« Avait déclaré le Kaiser,
« C'était dessous qu'il fallait dire,
« Au fond de l'eau, sont ses navires,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« Kaiser Guillaume n'est pas content ! »

XIII
« Kaiser Guillaume mange du pain R.
« Et ses sujets du pain KK.
« Ils ont honte de leurs épiciers,
« Et maintenant, serent leurs ceintures,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« N'ont pas contents, les Allemands ! »

XIV
« Kaiser Guillaume avait promis
« De les mener jusqu'à Paris,
« Ils devaient conquérir la terre,
« Ils n'ont même plus de pommes de terre,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« N'ont pas contents, les Allemands ! »

XV
« Patience encore un petit moment,
« Ils seront bientôt sur le flanc ;
« Entendez-les crier famine,
« Ils feront bientôt triste mine,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« N'ont pas contents, les Allemands ! »

XVI
« Nous les aurons quand nous voudrons,
« Nous les tenons sous nos canons,
« Nous chanterons bientôt victoire,
« Quel' belle page dans l'histoire,
« Ah ! ah ! ah ! oui, vraiment !
« C'est notre Joffr' qui sera content ! »

**CONTRE-MAÎTRE FILATURE
et DÉBOURREUR
Sont demandés. MOREAU
Cussac (Haute-Vienne).**

USINE D'ANGÉLY CAHORS

ON DEMANDE DES MANGEUVRES

SE PRÉSENTER A L'USINE

L'ALLEMAGNE CAPITULE devant les MENACES AMÉRICAINES

Les Autrichiens bombardent Belgrade ; les Serbes, Semlen

Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 15

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 18 FÉVRIER (22 h.)

La journée du 18 ne nous a pas été moins favorable que les deux journées précédentes.

De la mer à l'Aisne, elle a été marquée par des COMBATS D'ARTILLERIE. Toutefois, près de Roilincourt, LES ALLEMANDS ONT CONTRE-ATTAQUÉ cinq fois pour reprendre les tranchées que nous leur avions enlevées le 17 ; ILS ONT ÉTÉ REPOUSSÉS. Plusieurs centaines de cadavres sont restés sur le terrain, parmi lesquels plusieurs officiers.

En Champagne, dans la région de Souain, Perthes, Beauséjour, L'ENNEMI A PRONONCÉ, d'abord dans la nuit du 17 au 18, puis dans la matinée du 18, DEUX TRÈS VIOLENTES CONTRE-ATTAQUES, sur tout le front, pour reprendre les tranchées perdues par lui, le 16 et le 17. CES DEUX CONTRE-ATTAQUES ONT ÉTÉ REPOUSSÉES COMPLÈTEMENT. Nos troupes ont refoulé les assaillants à la baïonnette, en maintenant leurs gains. Nous avons pris trois mitrailleuses et fait plusieurs centaines de prisonniers. D'après les déclarations de ces derniers, les régiments allemands, engagés, ont subi des pertes très élevées, atteignant, pour quelques-uns, le quart, pour quelques autres la MOITIÉ DE LEUR EFFECTIF.

Sur les Hauts-de-Meuse, aux Eparges, où NOUS AVONS, le 17, GAGNÉ DU TERRAIN, celui-ci a été conservé, malgré une contre-attaque ennemie.

En Lorraine, dans la région de Xon, nous avons prononcé une attaque qui nous a permis D'ENLEVER LE VILLAGE de Norroy et D'OCCUPER L'ENSEMBLE DE LA POSITION. Il est faux que les Allemands aient, comme l'annonce leur communiqué, évacué Norroy. Ils en ont été chassés.

En Alsace, des détails complémentaires font connaître que le PITON sud de la ferme Sudel, CONQUIS PAR NOUS mercredi, constituait un réduit formidablement organisé. Nous y avons pris un lance-bombe, cinq mitrailleuses, des centaines de fusils, de boucliers, de bombes, d'outils et de réseaux de fils de fer ; des appareils téléphoniques, des milliers de cartouches et de sacs à terre.

Communiqué du 19 Fév. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Rien d'important à signaler depuis le communiqué d'hier soir. Nuit calme.

COMBATS D'ARTILLERIE ASSEZ VIFS dans la vallée de l'Aisne et le secteur de Reims.

Dans la région de Perthes, TOUTES LES POSITIONS CONQUISES PAR NOUS demeurent entre nos mains.

Entre Argonne et Meuse, au pont des Quatre-Enfants, NOUS AVONS PRIS UN LANCE-BOMBES.

Dans les Vosges, NOUS AVONS REPOUSSÉ DEUX ATTAQUES D'INFANTERIE au nord de Wissenbach (région du Bonhomme).

Nous nous sommes, d'autre part, organisés et consolidés EN PROGRESSANT méthodiquement au nord et au sud DE LA FERME SUDEL.

Pour envoyer à nos soldats achetez :

Pierres ferro-cérium pour tous briquets. — Briquets amadou à silex. — Mèches amadou et à essence pour briquets. — Réparations de tous briquets estampillés. — Réchaud « Victoria » 95 % d'alcool solidifié. — Le « Radior » Réchaud à alcool solide, allumage automatique embotté dans sa tasse aluminium à anse pliante, formant un tout parfait. — Lampes électriques de poche, piles et ampoules de rechange. — Sous-vêtements et gants en tissu laine des Pyrénées. — 6 pierres ferro-cérium assorties et tarifs ci-dessus contre un franc adressé à : Edouard JOUCLAS, à Gramat (Lot). Agents et placiers demandés.

LA RECLADE DE L'ALLEMAGNE

On télégraphie de Washington : A la suite de conférences entre MM. Bryan et Bernstorff d'un côté et Bryan et Wilson de l'autre, l'Allemagne aurait donné à ses sous-marins l'ordre secret de ne pas attaquer les navires américains dans les eaux de la zone de guerre.

Tous les milieux officiels déclarent que l'Allemagne renonce à attaquer les navires marchands américains.

Le Shipping bill sera rapporté

On mande de Washington que le shipping bill sera rapporté.

Le conflit Austro-Serbe

Belgrade a été bombardé, intensivement, mercredi dernier. De leur côté, les Serbes bombardent Semlen.

Ceux qui n'ont pas peur !

On télégraphie de Copenhague : Un transatlantique de la ligne Scandinavie-Amérique est parti pour New-York avec 400 passagers. Il suivra la route habituelle traversant la zone de guerre.

Un steamer Norvégien coulé par une mine

Le steamer norvégien Nordcap a été coulé par une mine allemande, dans la Baltique. L'équipage est perdu.

La lutte en Bukovine

On télégraphie de Petrograd : Les Russes ramènent une partie de leur force de Bukovine pour raccourcir le front.

Retour de M. Caillaux

De Lisbonne : M. et Mme Caillaux arriveront dimanche à Paris.

PARIS-TELEGRAMMES.

Il paraît infiniment probable que l'Allemagne a capitulé devant les menaces américaines. On affirme dans les milieux autorisés que les navires américains ne seront pas torpillés.

Guillaume-le-Terrible s'est laissé passer les menottes !...

Le shipping bill sera rapporté.

On sait qu'aux termes de ce compromis, les navires acquis passeront sous l'autorité du ministre de la marine des Etats-Unis deux ans seulement après la fin de la guerre. Le ministre décidera alors si ces vaisseaux seront employés comme croiseurs auxiliaires ou comme navires marchands sous le contrôle du gouvernement, ou bien s'ils seront loués à bail à des particuliers.

Le but de ce compromis est d'écarter les objections que pouvaient élever les belligérants alliés contre l'achat par le gouvernement américain des navires allemands internés dans les ports des Etats-Unis pour échapper aux croisières britanniques.

Si nous comprenons bien le sens de la dépêche de Washington, les navires allemands ne seraient achetés d'aucune manière par les Etats-Unis.

L'Autriche bombarde Belgrade. La Serbie riposte en canonant Semlen. Est-ce le début de la nouvelle action contre les Serbes ?

Il semble résulter du télégramme de Petrograd que l'offensive austro-allemande a été heureuse en Bukovine et que nos alliés ont dû marquer un nouveau recul. Il n'y a rien là d'alarmant ; l'avance autrichienne n'est que momentanée. Elle ne pourra résister à la poussée russe lorsque l'armée amie aura reçu des renforts.

Le communiqué de ce soir renforce le précédent. Il note quelques nouveaux avantages. Il indique surtout que nous organisons les positions conquises, ce qui est essentiel si l'on veut éviter, par la suite, des surprises désagréables.

En tout cas, les progrès des alliés sont continus depuis 4 jours.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la prévention des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgement des ganglions, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.